

Extrait du Jésus-Christ en France

<http://jesuschristenfrance.fr/l-eglise-et-la-france/article/lettre-ouverte-aux-catholiques-perplexes>

# Lettre ouverte aux catholiques perplexes

- L'Eglise et la France -



Date de mise en ligne : jeudi 4 mai 2017

---

**Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés**

---

## Lettre ouverte aux catholiques perplexes

« Madame, Mademoiselle, Monsieur,

A la veille de cette échéance décisive pour l'avenir de notre pays, vous vous interrogez peut-être encore. Au-delà de sa personne, vous n'avez pas de sympathie particulière pour le programme de Monsieur Macron, ni pour l'action passée de ceux qui le soutiennent aujourd'hui, mais vous hésitez à voter pour sa concurrente.

Peut-être êtes-vous de ceux qui avez cru, en votant pour François Fillon, soutenir des convictions plus proches des vôtres, bien qu'en matière de défiance de la vie il se fut empressé de dire que ses convictions personnelles n'auraient aucune conséquence sur son action politique, et d'ailleurs n'en avaient jamais eu.

Aujourd'hui les masques sont tombés ; l'intéressé déclare à qui veut l'entendre que la principale cause de son échec est le soutien que lui a apporté « Sens Commun », cette frange de catholiques courageux qui pourtant l'avaient soutenu jusqu'au bout et qui en dépit de la publicité faite sur les faiblesses du personnage, ne l'avaient pas abandonné au milieu du gué, contrairement à ses amis politiques les plus proches, et avaient permis, lors de la grande manifestation du Trocadéro, de maintenir une candidature bien compromise. Dans ces conditions, vous n'êtes évidemment pas tenu, bien au contraire, de le suivre dans un ralliement immédiat et inconditionnel à l'ancien ministre de l'Économie de M. Hollande, dont la veille encore il défendait le programme néfaste pour la France.

Certains aujourd'hui voudraient aussi vous faire croire que le vote en faveur d'Emmanuel Macron est celui de l'ouverture, de la génerosité aux antipodes de celui en faveur de Marine Le Pen, représentant le repli, l'hostilité au monde extérieur, l'égoïsme, etc.

L'une de vos principales réticences tient peut-être à la volonté de la candidate nationale de restreindre voire d'inverser le courant migratoire : on veut faire croire aux chrétiens que ce serait un manque de charité, une violation du devoir d'hospitalité, la force de la propagande est telle que certains vont le répéter, qui sont de bonne foi.

N'en croyez rien : le devoir d'hospitalité qui s'impose au chrétien dans sa vie personnelle ne saurait de boucher sur je ne sais quelle obligation de morale politique qui voudrait que l'État, protecteur de la nation, laisse passer sur son territoire quiconque voudrait y rentrer. Car si l'action politique doit de pendre de la morale, la morale politique a ses règles propres, qui sont ordonnées au bien commun. Par exemple : c'est une obligation faite aux chrétiens que de pardonner les offenses qui leur sont faites. Mais que dirait-on d'un État dont les dirigeants, sous prétexte de fidélité à l'Évangile, renonceraient à poursuivre le crime, et à punir les coupables ? On dirait que cet État manque gravement à ses devoirs.

C'est la raison pour laquelle Saint Paul dit que c'est à juste titre que le prince use du glaive contre les criminels (Romains, 13).

Au cours des 20 dernières années, la France a accueilli 9 millions d'étrangers. Si beaucoup se sont intégrés, dont souvent les enfants ou petits-enfants sont dans nos rangs, il faudrait être aveugle pour ne pas en voir les conséquences sur la cohésion sociale, sur la montée du communautarisme, sur l'islamisation progressive, mais radicale de bien des secteurs de nos villes, et aussi, sur la progression de la délinquance : en effet, quelle que soit l'honnêteté de beaucoup, si l'immigration n'en est certes pas le seul facteur, elle en est certainement l'un des plus importants. Le déracinement, la perte des repères de la société d'origine, et trop souvent le refus d'accepter ceux de la société d'accueil, sont autant de facteurs qui y prédisposent naturellement. Ceux qui, sous des prétextes humanistes, ou sous couvert de générosité, veulent continuer à maintenir cette situation ne tiennent en fait aucun compte des souffrances de nos compatriotes parmi les plus démunis, contre lesquels joue de fait une préférence étrangère, dont le cadre de vie se modifie et qui, sans jamais avoir été consultés sur ce point, deviennent chaque jour un peu plus étrangers dans leur propre pays. Qui ne voit que la situation, si elle perdure, va directement à l'encontre de ce qu'affirme le Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église, en reprenant l'enseignement de saint Jean-Paul II, à savoir que « la nation possède de un droit fondamental à l'existence ; à garder sa propre langue et sa culture par lesquelles un peuple exprime et défend ce que j'appellerai sa souveraineté spirituelle originelle ; à mener sa vie suivant ses traditions propres ».

Marine Le Pen sait aussi bien que nous la différence qu'il y a entre les véritables réfugiés, comme par exemple les malheureux chrétiens d'Orient, et ceux qui cherchent essentiellement des conditions économiques meilleures.

L'enseignement de l'Église sur l'immigration n'est pas la préconisation d'un accueil illimité et inconditionnel de « l'autre ». L'Église, responsable, pose que l'immigration peut être limitée pour des motifs relevant du bien commun. Or, il est évident que le Front National ne souhaite limiter l'immigration pour d'autres motifs que le bien commun.

L'accueil d'un million de migrants comme l'a fait l'Allemagne est objectivement irresponsable, comment rendre possible le devoir exprimé par le pape Benoît XVI qu'ont les migrants de s'intégrer à leur pays d'accueil : « Les immigrants ont le devoir de s'intégrer dans le pays d'accueil, en respectant ses lois et l'identité nationale » ?

On ne trouve pas dans l'Évangile une ode au multiculturalisme, idéologie pro-nant la dissolution des identités et des nations dans un monde où les individus seraient « libres » du joug des normes sociales et culturelles.

Depuis que le poète Paul Valéry a écrit la célèbre phrase : « Le temps du monde fini commence », le raccourcissement des distances et l'augmentation des communications ont provoqué une plus grande interdépendance entre les nations. C'est un fait, et nous sommes parfaitement conscients des conséquences de ce fait. Mais il ne faut pas confondre cette « planétisation » avec le projet mondialiste : projet économique, politique, moral (ou plutôt amoral), animé par de puissants réseaux financiers, idéologiques, politiques, médiatiques, qui se proposent la négation de toutes les différences et de toutes les identités : ethniques, culturelles, nationales, spirituelles... sexuelles, pour aboutir à un Homme indifférencié, soumis au dogme de la libre circulation indistincte des marchandises, des capitaux et des êtres humains.

L'Union européenne, mise au service de ce projet, accablée de règles, de normes, de contraintes, de

charges, cet espace europe en, tandis qu'elle l'ouvre a la concurrence sauvage de pays qui n'ont ni regles, ni normes, ni contraintes, ni charges. Sa pretention a regir dans les moindres details la vie de 500 millions d'europeens en a fait une machine a tendance totalitaire, contraire au veritable genie de l'Europe : le continent qui, dans l'histoire de l'humanite, a invente la liberte et l'egalite des nations. Elle viole allegrement, dans cette perspective veritablement luciferienne, le principe de subsidiarite dont la doctrine sociale de l'Eglise avait fait un element essentiel du respect des collectivites naturelles. Au nom des droits de l'Homme, mais plus exactement des « droits de l'Homme sans Dieu », elle pratique cette dictature du relativisme que denoncait Benoit XVI, et dans laquelle se retrouvent toutes les forces politiques qui soutiennent aujourd'hui la candidature de M. Macron. Elle se voue en faveur de la generalisation de l'avortement massif, de la promotion du « LGBT » (lesbian, gay, bisexuel et trans-sexuel), de la theorisation du genre, et demain de l'euthanasie, avec un proselytisme qui vous stupefierait si, comme nous, vous aviez accesse a ses travaux. Il est urgent d'y mettre un terme et de revenir a une cooperation faite de projets communs, de cooperation scientifique, culturelle, industrielle ou autre, si possible dans ce cadre, sinon, dans le cadre d'autres cooperations qui, comme Airbus ou Ariane Espace, ne doivent rien au systeme de Bruxelles.

Ne croyez pas a la generalisation des veritables initiateurs du mondialisme dont aujourd'hui Monsieur Macron est, de fait, le candidat. Sous des dehors « humanistes », il y a la volonte, evidente pour quiconque frequente les milieux politiques, de porter atteinte aux identites nationales comme a la veritable identite europeenne, de peser a la baisse sur les salaires, d'organiser les flux economiques entre une partie du monde travaillant dans des conditions proches de l'esclavage et des ilots de consommation (au moins provisoirement), avec comme consequence ineluctable l'appauvrissement du plus grand nombre et l'enrichissement sans vergogne de la petite caste qui profite de ces flux.

Ce n'est d'ailleurs pas en « tiers-mondisant » la France que l'on resoudra les problemes du tiers-monde, mais c'est, comme l'a propose Marine Le Pen dans son ambitieux programme en direction de l'Afrique, par une politique de developpement differente de celle que l'on a menee jusqu'a present, qui consistait trop souvent a prendre l'argent des pauvres des pays riches, pour le donner aux riches des pays pauvres.

Dans votre legitime souci d'universalite spirituelle, ne confondez pas l'egalite ontologique de tous les Hommes avec brassage des populations, et, quoi que l'on vous dise, sachez que la preference nationale n'est pas contraire a la justice distributive, car il est legitime que les Franc'ais soient prioritaires chez eux, comme les etrangers le sont legitimement dans leur propre pays.

Rappelez a cet egard les justes propos du Cardinal Feltin, alors archeveque de Paris : « L'Eglise qui proclame que tous les hommes sont freres, corrige l'interpretation erronee qu'on donne parfois a cette fraternite universelle. Elle declare, en effet, que chacun doit aimer particulierement ceux qui sont nes sur le meme sol que lui, qui parlent la meme langue, ont herite des memes richesses historiques, artistiques, culturelles, qui constituent dans l'humanite cette communaute speciale que nous appelons notre patrie, veritable mere, qui a contribue a former chacun de ses enfants. Elle a droit a un amour de preference ».

Nous ne pretendons pas vous imposer un choix electoral au nom de vos valeurs spirituelles, qui sont aussi les nôtres. Toutefois nous osons affirmer que notre projet n'est en rien incompatible avec celles-ci.

Rappelons par exemple la « Note doctrinale sur l'engagement et le comportement des catholiques dans la vie politique » donnee en 2002 par le cardinal Ratzinger alors prete de la Congregation pour la doctrine de la foi, et confirmee par lui, alors devenu pape, devant les representants d'un groupe parlementaire europeen en 2007 : « protection de la vie dans toutes ses phases ; reconnaissance et defense de la structure naturelle de la famille » union entre un homme et une femme fondee sur le mariage »;

## Lettre ouverte aux catholiques perplexes

---

protection du droit des parents à éduquer leurs enfants ; protection sociale des mineurs ; libération des victimes des formes modernes d'esclavage ; droit à la liberté religieuse ; développement d'une économie au service de la personne et du bien commun ; respect de la justice sociale, de la solidarité et de la subsidiarité ; sauvegarde de la paix ». A cette aune, si le programme de Marine Le Pen vous paraît imparfait, comme toute initiative humaine, celui d'Emmanuel Macron demeure le plus éloigné de ces principes, n'en déplaise au journal « La Croix » et à certains membres de l'épiscopat.

En effet, ce programme ne va pas à l'encontre des valeurs chrétiennes dont nous connaissons l'importance dans la formation de la civilisation française et européenne. C'est finalement à un véritable retour au réel et au sens commun que nous aspirons le plus et nous voyons avec espoir se dissiper progressivement la chape de plomb affective et idéologique qui pesait sur une grande partie des catholiques, clercs ou laïcs, et qui, tout en les empêchant de rappeler à temps et à contre temps les vérités enseignées par le Magistère, les incitait au contraire à hurler avec les loups contre les seuls mouvements de résistance politique face à la décadence de notre Europe.

Vous avez donc le droit de voter « National ». Vous en avez la possibilité, et c'est peut-être l'une des dernières qui vous soient données d'enrayer la décadence de nos mœurs, de notre culture, et de notre Patrie.

Nous affirmons avec Marine Le Pen que « l'enjeu de cette présidentielle est un enjeu de civilisation » et pour notre part, nous continuerons notre pacifique combat, nous souvenant des paroles de Jean-Paul II qui, il y a 30 ans, lors de sa rencontre à Rome avec le premier groupe de nos députés européens, leur avait adressé ce message :

« Continuez à vous battre contre la décadence morale de l'Europe ! » »

**Bruno Gollnisch**  
Député non inscrit au Parlement européen

Site à consulter :

[Gollnisch lettre ouverte aux catholiques perplexes](#)